

Charles DELATTRE, *L'ordre généalogique, entre mythographie et doxographie*

Résumé : L'écriture généalogique et l'enchaînement de filiations en catalogue sont un des modes narratifs caractéristiques de la mythographie, mais on les retrouve aussi bien au cœur d'un corpus apparemment distinct, celui de la doxographie. Que ce soit G. Dumézil, composant différents dispositifs autobiographiques, ou Diogène Laërce, le doxographe utilise la systématique généalogique pour mettre de l'ordre dans l'histoire d'une transmission du savoir. Faut-il voir cependant une simple adaptation du modèle généalogique par la doxographie ? La relation de maître à disciple est-elle la transposition immédiate de la relation de filiation ? C'est en fait un parcours complexe qui se dessine entre ces deux pôles, qui passe par la question de l'origine et de la transmission de la loi. De Minos à Pythagore, entre philosophie politique de l'époque classique et mystique néo-platonicienne, l'ordre généalogique ne va pas de soi et possède une histoire propre.

Abstract: *Genealogical Order: Between Mythography and Doxography.* Genealogical writing and the listing of filiations represent one of the narrative modes characteristic of mythography, but they may also be found within the apparently distinct corpus of doxography. Doxographers such as G. Dumézil, who wrote a number of autobiographies, and Diogenes Laertius, make use of genealogical systematics to put in order the story of knowledge transmission. Is it simply a case of an adaptation of the genealogical model to the doxographic narrative? Is the relationship between master and disciple just a transposition of filiation? In fact, a more complex pattern develops between mythography and doxography, linked to the theme of origin and transmission of the law. From Minos to Pythagoras, between classical political philosophy and neo-platonic mysticism, genealogical order is not self-evident and has its own history.